

## Historique de la bannière Sainte Anne – Saint Léonor

Pourquoi sur la face Sainte Anne de cette bannière lit-on : « 30 Juillet 1944 » ?

Le 28 juillet 1944, deux soldats allemands sont abattus dans un café de Trélévern. Les deux auteurs de cet acte se sauvent. Prise d'otages : cinq hommes et une femme, la secrétaire de mairie ; tous refusent de révéler leurs noms ; ils doivent être fusillés à 13 heures le 2 août, à Penvénan.

L'abbé Montjarret, recteur de Trélévern, s'offre en otage en remplacement de la secrétaire de mairie, mère de famille. Demande rejetée. Les Allemands décident que le bourg sera brûlé et ils incendient la mairie.

Mais le 2 août, deux officiers russes transfuges de l'armée Vlassov et quinze maquisards détruisent le poste de commandement allemand de Penvénan ; les otages s'échappent et se cachent.

L'incendie de Trélévern est évité. Le fait que l'incendie du bourg n'ait pas eu lieu a été alors attribué à l'intercession de Sainte-Anne, d'où la bannière.

Une collecte sera plus tard organisée pour confectionner une bannière aux deux saints protecteurs et une chape. On peut voir encore ces deux souvenirs en exposition dans l'église.

## Qui est donc Saint Léonor ?

Autre appellation de Saint Lunaire, il aurait vu le jour au VI<sup>ème</sup> siècle en Cambrie, dans une famille noble de Grande-Bretagne. Il n'est pas n'importe qui, fils de Bétélocet et de Pompeia, la soeur de Riwall, il est donc le frère de Tugdual.

C'est donc un moine appartenant à la famille royale



régnante, puis élève de Saint Ildut avec Saint Samson et Saint Tugdual. Il est promu à l'épiscopat à l'âge de 15 ans. Pour être utile à ses compatriotes et pour convertir les païens, il débarque entre la Rance et l'Arguenon. Avec 72 disciples, il défriche péniblement un site déserté. Les moines se livrent aux travaux des champs neuf heures par jour, six jours sur sept ; ils défrichent et sèment seigle et froment, millet ou blé noir et Léonor se livre à la prédication. Convoqué à la cour du roi par son ami le roi Childebert, les miracles accomplis lui valent d'importantes donations.

Toujours à la tête de son monastère, il décède pieusement un 1er juillet. Ses reliques conservées à Beaumont-sur-Oise ont été brûlées au XVI<sup>ème</sup> siècle par les calvinistes.



TRELEVERN

Eglise Saint Léonor et Sainte Anne

(Côtes-d'Armor)



Saint Léonor est fêté le 25 juin.  
Sainte Anne est fêtée le 26 juillet

**Santez Anna, pedet evidomp**

Participation aux  
frais d'impression : **0,50 €**  
Edition Juillet 2021  
Document téléchargeable sur le site  
de la paroisse de Perros-Guirec :

<https://perros-guirec.catholique.fr/-Patrimoine-55-.html>

Page « Trélévern », bien sûr.



## Le bâtiment « église »

Simple chapelle au XIVe sous le vocable de Notre-Dame-patronne Sainte Marie détruite pendant la guerre de Succession, l'église reconstruite, subira de nombreuses réparations. Elle sera aussi, jusqu'en 1842 celle des Trévousiens. L'église étant vraiment dégradée, il fut décidé de la reconstruire. Les travaux durèrent deux ans (1912 à 1914) pendant lesquels une construction en bois fut installée de l'autre côté de la route pour servir de lieu de culte. Elle fut bénite le 26 juillet 1914, (jour du Grand Pardon de Sainte Anne) et complétée en 1931 par le clocher à deux étages

Magnifique construction en divers granits de Leslac'h, de Kériefec et de l'Île Grande. Les plans furent dressés par M. Faure en forme de croix latine avec une voûte en carène de bateau.

## Le mobilier

Murs garnis de plaques de marbre commémoratives et de peintures ; multiples statues et bannières emplissent la nef et son bas-côté :

- 1914 : Plaque de la 1ère bénédiction de l'église (abbé Goarin +1917) . .
- Photos de paroissiens décédés durant la 1ère guerre mondiale.
- Chemin de Croix en chêne fait par J.Y. Paranthoën, menuisier de la région.
- Une grande croix ancienne, le Christ couronné d'épines, les bras à l'horizontale et un seul clou aux pieds.
- Sous une très grande Pieta, un meuble ancien restauré en l'an 2000 porte l'inscription en breton « **Da vugale ar barrouz maro evit ar vro** » («Aux enfants de la paroisse qui ont donné leur vie pour le pays »)
- Dans le transept sud, grande toile peinte d'une crucifixion signée : Xavier Sager.

Les fonts baptismaux en granit gris. Cuve octogonale propre aux anciens baptistères figure intermédiaire entre le carré terrestre et le cercle de la voûte céleste suggère le passage de la terre au ciel.

## Le retable du XVIIe siècle

La niche en chêne du pays se compose d'un panneau encadrant l'absidiale en plein cintre, surmontée d'un fronton orné d'un cartouche.

Style classique, ornementation de la Renaissance bretonne : guirlandes de fleurs et de fruits. Têtes d'anges des chapiteaux, le tout polychromé.

A gauche, la statue de Sainte Anne au visage doux et grave, un peu austère, la patronne des Bretons, très beau bois de chêne taillé et évidé fait corps avec la statue de la Vierge, plus petite.



## Les vitraux :

La vie des saints se lit tout au long des murs en une série de médaillons. Elle déroule ainsi le récit des saintes et saints bretons honorés comme une suite ininterrompue de modèles à vénérer par les paroissiens, par le monde des cultivateurs, des marins et du Maire.

Au lieu d'ouvertures étroites anciennes, les baies répandent la lumière comme une émanation des images sacrées, expression du monde divin.

Tous les vitraux ont été restaurés par Raymond Budet de Saint-Brandan (22) en 2006-2007.

## Le Pardon

C'est la grande fête religieuse du pays. Depuis toujours, les habitants, agriculteurs et marins, sollicitaient des grâces. N'avaient-ils pas offert à leur patronne une couronne et un pendentif en forme de cœur ?

Aujourd'hui la fête est célébrée habituellement la veille de la Sainte Anne (26 juillet). Le soir, le « tantad » feu de joie réunit les pèlerins dans la prairie voisine et la procession se déroule, grande croix en tête, accompagnée par un groupe de sonneurs : le groupe « Tribann »-tandis que les femmes, grands châles, tabliers noirs brodés avec grandes coiffes de cérémonie portent, avec honneur, la statue de leur patronne : Sainte Anne ; la Vierge est portée par les jeunes filles en blanc. Bannière du vœu à Sainte Anne (faite à Lyon en 1870) ainsi que deux autres (Saint Léonor et Saint Yves) ;

Sainte Anne et la Vierge avec les initiales SA, brodées et entrelacées, statues et bateaux « ex-voto » les accompagnent. Prières et chants français et bretons apportent une ferveur à tous les participants qui rejoignent le tantad.



Procession du pardon de Sainte Anne de 2018